

“ Par bonheur, il suffit de jeter les yeux sur les cottages de Flandre et d'Angleterre, et je puis le dire aussi, sur plusieurs établissements agricoles de nos contrées, il suffit de les examiner pour se convaincre que la ferme la plus modeste peut être gracieuse à voir.

L'orme, le sapin, le mélèze, entremêlés, s'il est possible, jusque dans la cour, avec les hangards et les étables, la vigne rendant productifs les murs qu'elle décore, les fumiers disposés avec régularité, la circulation toujours facile au moyen de nettoiyages fréquents, les crépis des murs entretenus, la litière du bétail suffisante et bien trossée, un jardin à contours propres, rempli de légumes bien enherbés et orné de jolies fleurs, à l'intérieur du logis l'attirail du ménage éblouissant de bonne tenue : voilà la propreté agricole, qui, loin d'être dispendieuse comme l'entretien des objets de luxe, augmente le produit de la ferme.

“ Cette propreté résulte d'un amour sincère pour l'agriculture, amour qu'elle fortifie ensuite, parce que le cultivateur s'attache de plus en plus au séjour qui s'est embelli par ses soins.

“ Pour l'obtenir, adressons-nous, messieurs, aux femmes intelligentes et éclairées, supplions-les d'appliquer à l'agriculture ce désir instinctif que Dieu leur a donné de plaire et d'orner tout ce qui les touche.

“ A d'autres égards plus sérieux, combien leur influence ne doit-elle pas être précieuse à l'agriculture !

“ La femme forte est, comme le dit Salomon, le meilleur trésor du cultivateur. Sa surveillance plus vigilante que la nôtre rend le toit qu'elle habite inaccessible au vice. A ses habiles leçons, la servante se forme. Elle soigne les serviteurs dans leur maladie ; elle tend la main au pauvre ; elle accueille le voyageur. Distrain par mille soins, son mari, ses enfants oublierait de penser à Dieu. Mais elle a décoré ses murs de précieuses images. Le dimanche elle montre le chemin de l'église. Son fils ne parlait pas encore qu'elle joignait déjà ses mains et faisait monter au ciel sa pensée d'ange comme un doux parfum.”

Le Canada possède aussi ses cottages, ses demeures simples mais gracieuses, même des maisons tout à fait remarquables par leur élégance, leur régularité et les magnifiques jardins qui les environnent. Il nous arrive assez souvent, en parcourant nos campagnes enchanteuses, de rencontrer des fermes où un goût esquis, une propreté remarquable, un ordre parfait, réjouissent la vue, satisfont les plus grandes exigences, et offrent, de tous côtés, l'image du bonheur.

Plusieurs établissements de particuliers, en Canada, pourraient être comparés à ceux des anciens pays.

Dans notre prochain numéro, nous donnerons quelques détails sur deux ou trois établissements remarquables de nos environs.

Des insectes.

Jamais nous n'avons vu les insectes de tout genre plus multipliés que cette année ; toutes les plantes en ont été ou en sont encore infestées. Aussi ils ont fait des ravages considérables dans quelques localités. Ici ce sont les arbres fruitiers entièrement dépouillés de leurs feuilles, par les chenilles, là ce sont des étendues considérables de navets dévorés par les pucerons ; ailleurs ce sont des vers de couleur vert qui mangent les feuilles des jeunes plantes de tabac, ou des vers gris qui coupent leurs racines.

Cependant nous avons la consolation d'apprendre que plusieurs de nos lecteurs se sont mis à couvert des ravages de ses ennemis nombreux, en faisant usage de quelques-unes des recettes contenues dans la *Gazette des Campagnes*. Nous nous félicitons de leur avoir été utiles.

De tous ceux qui nous reçoivent et nous lisent, nous aurions pu rendre les mêmes services à un bien plus grand nombre, mais on nous met souvent dans l'impossibilité de le faire, et voici comment : On lit la *Gazette*, même très-attentivement, on n'oublie jamais les recettes, et assez souvent on se dit : “ voilà une bonne recette, je m'en servirai.” Mais un instant après, la *Gazette* est entre les mains des enfants, qui la mettent en pièce ; ou elle sert à faire des patrons.

Nous disons à ces lecteurs que leur conduite est imprudente, et qu'en agissant ainsi, ils se privent volontairement de bien des renseignements utiles, et s'exposent à de graves inconvénients, qu'ils pourraient facilement éviter s'ils avaient notre feuille à leur disposition.

Ainsi, amis lecteurs, le conseil que nous vous donnons aujourd'hui, c'est le conseil d'un véritable ami : conservez avec le plus grand soin, tous les numéros de la *Gazette*, conservez-les pour vous et vos enfants. Plus tard vous serez fiers d'y trouver un cours très-complet d'agriculture, d'arboriculture, d'économie domestique, etc. Quand vous posséderez deux, trois, quatre années des numéros de la *Gazette*, faites relier le tout et ce sera un bel héritage pour vos descendants. Enfin conservez la *Gazette*, et vos arbres fruitiers, vos jardins, vos champs s'en trouveront mieux. Voilà le vœu que nous formons tous les jours pour vous.

Tremblement de terre.

Le neuf du présent, plusieurs personnes de Ste. Anne et des paroisses environnantes, ont ressenti une faible secousse de tremblement de terre. Mais chose singulière, cette secousse ne s'est fait sentir qu'aux personnes qui se trouvaient dans les maisons ou autres bâtisses ; celles qui étaient dehors, n'ont rien entendu. Une secousse plus forte et de plus longue durée a aussi été ressentie à la Malbaie.

RECETTES.

Etiquettes à l'épreuve du temps.

Prenez 2 drachmes de vert de gris, autant de sel ammoniac, une drachme de noir de fumée, et 4 onces d'eau. Mêlez bien le tout dans un mortier, en ajoutant votre eau par degrés. Mettez cette encre dans une fiole en verre hermétiquement bouchée. Vous ferez vos écritures avec de petites plaques de zinc, et vous ferez vos inscriptions avec une plume d'oie. Secouez bien votre fiole avant de vous en servir.

Des écritures marquées avec cette encre, peuvent être, pendant un grand nombre d'années, impunément exposées aux intempéries des saisons.

DR. F. L. GENAND.

Bonne recette pour blanchir les clotures, bâtisses, etc.

Prenez un quart propre qui puisse retenir l'eau : Mettez-y un demi minot de chaux, faites la éteindre en jetant dessus assez d'eau pour la couvrir de 4 à 5 pouces, en ayant soin de brasser, tout en versant votre eau. Lorsque la chaux est éteinte ; faites la dissoudre, puis ajoutez y 2 livres de sulfate de Zinc (vitriol blanc) et 1 livre de sel de cuisine, enfin ajoutez l'eau nécessaire pour donner à la composition la consistance désirée.

Si vous désirez la colorer, vous n'avez qu'à y ajouter, pour avoir une couleur crème, 3 livres d'ocre jaune. Pour une couleur faon, 4 livres de terre d'ombre, une livre de rouge indien, et une livre de noir de fumée ; pour une couleur de pierre, 4 livres de terre d'ombre, et 2 de noir de fumée.

DR. F. L. G.